



# Alerte à la bombe dans un collège de Louviers : risque écarté, les élèves retournent en cours

Ce matin, lundi 13 novembre 2023, le collège Les Fougères, à Louviers (Eure), a reçu un mail lui disant qu'une bombe allait exploser dans les "70 à 140 minutes".



Le collège Les Fougères, à Louviers, a reçu un mail de menace à la bombe ce lundi 13 novembre 2023. Le doute a été levé par la police nationale.

C'est aux environs de 8 h que le collège Les Fougères, à Louviers (Eure), a reçu un mail (courriel) de menace, ce lundi 13 novembre 2023, selon les informations de La Dépêche de Louviers. Dans celui-ci, il était indiqué qu'une bombe devait exploser dans les "70 à 140 minutes", ce qui poussait l'échéance potentiellement dramatique de 8 h 40 à 10 h 20. Mais aucune explosion ne s'est produite. Les élèves sont en train de rentrer dans leurs classes.

[Rennes : collèges, lycées et campus évacués en urgence pour un risque d'attentat](#)

Tous les élèves du collège et du lycée évacués

Le collège a pris connaissance de ce courriel environ 30 minutes plus tard et a immédiatement prévenu la police nationale et les pompiers. Aussitôt, les élèves du collège ont été évacués dans la cour du lycée Les Fontenelles adjacent entre 8 h 30 et 9 h. Le même sort a été réservé, par précaution, aux élèves du lycée.

Le commissaire de police de [Val-de-Reuil](#), Christopher Saint-Raymond, est venu sur place avec des policiers. Objectif : "Faire une visite de sécurité pièce par pièce du collège afin de lever le doute." Il a pu ainsi prévenir les pompiers du centre d'intervention et de secours de [Val-de-Reuil](#) – [Louviers](#) qui s'étaient déplacés avec un camion, "au cas où". Ces derniers ont ensuite plié bagage une fois que le commissaire a donné son feu vert.



La police nationale sécurisait l'entrée du lycée Les Fontenelles, comme celle, derrière, du collège Les Fougères.



Les élèves du collège Les Fougères et du lycée Les Fontnelles ont été évacués dans la cour du lycée.

### "Principe de précaution"

Si la probabilité du mauvais canular était grande, le commissaire rappelle que "le principe de précaution doit s'appliquer". Le policier rappelle que le déploiement de sécurité dépend de la nature de l'alerte et de son potentiel sérieux.

*Des mails de menace, il y en a beaucoup. On intervient à chaque fois, mais on ne déploie pas autant de moyens que si un sac avait été trouvé avec des fils suspects qui en sortent. Dans ce cas, on appelle immédiatement les démineurs. Christopher Saint-Raymond*

Ni le principal du collège, Étienne Créto, ni la proviseure du lycée, Anne Troletti, n'ont souhaité réagir, préférant se consacrer à leurs élèves. L'Académie de Normandie, elle, confirme nos informations : "La levée de doute a été faite. Les élèves sont en train de rentrer en cours [11 h 20]."

Cet événement rappelle les menaces reçues par plusieurs établissements scolaires de Rouen en septembre dernier, tout comme partout en France. "Dès qu'il y a un doute, on évacue. On ne prendra jamais aucun risque", assure l'Académie de Rouen.

Ce matin, l'Académie a également dû gérer l'évacuation d'un lycée à Cherbourg-en-Cotentin (Manche) qui avait, lui aussi, reçu un courriel menaçant d'une bombe.

## Poursuites judiciaires

Le collège de Louviers va sans doute porter plainte, ce qui conduira à une enquête de police.

*C'est évidemment puni sur le plan pénal de faire de telles menaces. Et c'est lourdement sanctionné. Christopher Saint-Raymond*

Il rappelle que "cela perturbe énormément la sécurité publique. C'est un trouble maximal, car les élèves sont dehors, ce qui peut conduire à certains problèmes, les parents sont inquiets et ça contribue au climat de peur."

Une analyse partagée par le maire, François-Xavier Priollaud, qui, bien que n'étant pas sur place ce matin, a été tenu informé par le commissaire : "L'important c'est qu'il n'y ait rien. Mais je souhaite que le ou les petits plaisantins qui se sont amusés soient poursuivis. Cela a généré beaucoup de trouble et de désordre. Je remercie la police et les équipes du collège et du lycée pour leur réactivité".

Le maire n'a pour sa part "aucun souvenir d'une autre menace dans un établissement scolaire" depuis sa première élection en 2014.

## Lycéens "pas inquiets"

Devant le lycée, certains élèves se confient à nous. "Je pense que c'est un élève qui ne voulait pas aller en cours", sourit une jeune femme au milieu d'un groupe de lycéens. "On attend qu'on nous autorise à rentrer dans le lycée", ajoute un de ses amis. Et tous disaient qu'ils n'étaient "pas inquiets".

Un autre élève, en revanche, a lui passé la grille avec empressement, bousculant plusieurs élèves. Il a été rattrapé par une policière qui l'a rassuré sur la situation. Pour certains, la matinée a été source d'angoisse.